

"REVEILLER EN LISANT LES PLUS OBSCURS BESOINS DE COMPRENDRE" DANIEL PENNAC

## Les livres en PMI, ça crée un sacré lien...

Dès l'origine de «Lis avec moi», les actions lecture se sont adressées aux tout-petits, aux adultes, parents et professionnels.

Très vite, les consultations de PMI (Protection Maternelle et Infantile) et ensuite les accueils parents-enfants, sont apparus comme des lieux de rencontre privilégiés avec les familles.

Même si nous sentons parfois les limites de nos actions et la nécessité de nouvelles stratégies pour toucher les familles les plus déstructurées (aux restos du cœur, sur les pelouses des immeubles, aux portes des prisons...), nous avons pu toutes ces années développer des initiatives, dont les effets ne finissent pas de nous étonner.

Écoute, capacité à choisir très tôt les livres, mémoire des histoires, les compétences des tout-petits sidèrent les adultes. Des mamans en témoignent : «regardez comme ils écoutent, même tout-petits, c'est incroyable leur attention...»

Elles découvrent aussi les livres et la lecture pour elles-mêmes : «je ne pensais pas qu'un livre pouvait donner autant d'émotion» ; «les livres sont bien, ça m'apprend à mieux m'exprimer...»

La qualité des albums, la beauté des images et la magie de la langue du récit provoquent un véritable engouement des enfants mais aussi des adultes : «on n'avait pas tous ces beaux livres...» ; «un jour, j'ai su qu'ici on lisait. Et je suis venue voir ou plutôt écouter. J'ai été captivée... les enfants aussi. On oublie le quotidien, on évacue tout...»

Nous intervenons dans des consultations à la demande de professionnels. Leur intérêt est essentiel pour la réussite des projets. Ils nous disent que les actions lecture transforment leurs pratiques : «les livres, ça crée un sacré lien. Les enfants arrivent en hurlant et les mamans sont stressées... la lecture installe une ambiance conviviale...» ; «je sais quand la lectrice est là, le volume sonore de la salle d'attente diminue» ; «de la lectrice j'ai appris beaucoup, sur le choix des livres et sur la manière de les mettre en scène...»



Des bibliothécaires aussi témoignent de l'importance de ces actions «hors les murs» : «les personnes qu'on rencontre à la PMI, on ne les retrouve pas à la bibliothèque. Alors j'envisage de faire du prêt dans la consultation pour ces parents qui n'osent pas franchir la porte.»

Tous disent la même chose. Pour que ces actions aient du sens, il faut qu'elles se prolongent : «on a besoin d'une action de longue haleine.» Pour cela, il faut des relais qui assurent une continuité.

Toutes ces années, des pistes ont été trouvées. Les départements ont embauché des agents d'animation ou des animatrices petite enfance, qui poursuivent les lectures en salle d'attente, parfois avec conviction, parfois moins, préférant les jeux...

Des villes aussi ont embauché des lectrices municipales, certaines depuis de nombreuses années ; des bibliothécaires ont également investi les consultations PMI ou détachés des animatrices aussi souvent que leurs moyens les y autorisaient.

D'autres formules, exceptionnelles, ont été trouvées, comme à Lens où des étudiants infirmiers, encouragés par leur école, interviennent

en consultation PMI, et pour cela se forment à la lecture et se transmettent d'une année à l'autre leur désir de faire et leurs compétences.

Par ailleurs, le personnel des PMI - psychologues, puéricultrices et secrétaires médicales - tente, à chaque fois qu'il est disponible, de lire, même si, faute de temps, les lectures sont souvent réduites. Parfois aussi une puéricultrice est détachée sur une consultation qui n'est pas son lieu de travail habituel afin de se consacrer uniquement aux lectures.

Alors que l'aide à la «parentalité» est devenue un enjeu politique, que l'on retrouve dans tous les programmes, un médecin de PMI nous dit : «les mamans sont aussi intéressées que les enfants... Peut-être ont-elles manqué de livres et d'histoires... Peut-être que des lectures les aideraient à restaurer quelque chose de leur propre histoire, et du coup à instaurer un nouveau lien avec leur enfant...»

Alors, mesdames et messieurs les élus, encore un effort...

# J'ai vu dans les yeux de mon fils tout ce que vous lisiez



**Lille-sud : un quartier de 21.000 habitants, presque une ville... On est loin ici de la Grand-Place et des rues piétonnes. Loin, parce que le quartier est bordé par les voies d'autoroute... Mais les politiques mises en place ont sans doute contribué à changer un peu les clichés liés à ce quartier...**

Un rez-de-chaussée d'HLM, une salle où des mamans attendent leur tour et où les enfants, déjà en sous-vêtements, patientent ou s'impatientent... Françoise, la puéricultrice, passe la tête un bref instant derrière la porte de son local, et salue la lectrice. «*Giovanna, bonjour, tu as déjà des lecteurs qui t'attendent !*» Des jumelles, couettes blondes, yeux bleus, sous-vêtements et socquettes identiques, se précipitent sur les paniers de livres que Giovanna vient de déposer au milieu de la pièce.

Françoise, entre deux pesées, deux mesures, raconte : «*Je suis puéricultrice depuis 1979 à Lille-sud. Très tôt j'ai voulu faire des lectures dans ma consultation. Sans doute parce que j'aime lire et que j'avais envie de transmettre ce goût pour les livres, donner envie aux gens du quartier, pour la plupart très démunis... Mais je n'y arrivais pas vraiment, faute de temps. Les consultations sont toujours char-*

*gées ici et ce que les mamans attendent de moi en priorité, c'est que je fasse mon travail de puéricultrice...*

*De Giovanna, j'ai appris beaucoup de choses : sur le choix des livres d'abord et puis sur la manière de les mettre en scène. Chanter comme elle le fait, jamais je n'ai osé ici, mais quand elle chante, je l'accompagne. Il n'y a pas que moi qui apprend. Je vois les assistantes maternelles, quand elles amènent en consultation les enfants dont elles ont la garde, elles observent, et les mamans aussi. Quand elle lit, on dirait que c'est pour les mamans tant elles sont captivées... Il y a un signe qui ne trompe pas : on n'a jamais volé un livre ici, alors qu'on a volé des jouets...*

*Tout le monde connaît Giovanna dans la consultation. Les mamans la réclament quand elle n'est pas là, et moi aussi car je m'ennuie quand elle est absente !*

**Fidélité, continuité : deux mots-clés qui expliquent peut-être le succès de cette action, malgré le temps et les aléas.** Quand la lectrice arrive dans le local de la PMI, on s'empresse autour d'elle, en confiance. Ce jour-là, elle commence à lire «*Mandarine la petite souris*»<sup>(1)</sup> à une petite Amel de dix mois que sa jeune maman a assise sur ses genoux. Celle-ci chantonne avec la lectrice «*une souris verte, qui courait dans l'herbe...*»<sup>(2)</sup>.

Actuellement en stage pour devenir assistante maternelle, la maman raconte sa découverte de la lecture à voix haute avec Giovanna, qui intervient dans cette formation :

*«Lorsque Giovanna lit, le livre on dirait qu'il vit. Elle fait des bruits, des gestes, des bisous, les enfants cherchent à toucher, tout à coup ça s'anime. Les enfants restent là ou non, certains retournent à leurs jeux, mais ce n'est pas grave, ils sont à l'écoute... Je vais avoir bientôt deux enfants en garde. Je vais leur lire des histoires en attendant que les parents viennent les chercher. J'irai emprunter des livres à la bibliothèque, je le fais déjà avec mon fils qui a quatre ans et manifeste ses préférences. Ma petite Amel, elle, c'est plutôt les comptines. Ici, j'en apprend avec Giovanna... »*

Les jumelles viennent s'installer sur le tapis coloré pour écouter «*Pour qui ce petit bisou ?*»<sup>(3)</sup>. L'une d'entre elles, Marine, Océane - allez savoir - embrasse, enthousiaste, l'ourson sur le tapis chaque fois que Giovanna prononce le mot bisou, puis va apporter la

peluche à sa maman qui les observe, souriante, de sa chaise.

**«D'abord on se demande ce que la lectrice fait là, dit-elle, et puis on s'habitue.** Chaque fois que je viens, on a droit à une petite histoire. C'est agréable parce qu'elle rentre tout de suite en contact avec l'enfant. Et puis ça donne des idées. Du coup je leur chante aussi des comptines. Mais Giovanna, elle, elle arrive à les rendre attentifs tout de suite. On n'a pas la même façon de raconter, elle leur montre les images, je n'avais pas idée que ça pouvait se faire. A la maison, les livres c'est à la demande. Elles en ramènent beaucoup de chez leur mamie et je lis quand elles en ont envie.»

Chacune des mamans présentes apporte son témoignage :

*«Les enfants sont tout de suite attirés par les histoires, c'est un bonheur... »*

*«La lecture ça fait du bien, ça les calme. On a plaisir à les voir écouter avec les yeux grands ouverts. Ils captent tout. J'ai vu dans les yeux de mon fils tout ce que vous lisiez... »*

*«Nous on n'a pas eu cette chance là. On n'avait pas tous ces beaux livres. Mais j'ai raconté à mes enfants puis à mes petits-enfants des histoires que me racontait déjà ma grand-mère. Lire ou raconter des histoires, ça rapproche la famille.»*

**«C'est fragile ce qui se vit ici, reconnaît Giovanna. Beaucoup de parents sont d'origine étrangère. Ils parlent peu français et parfois pas du tout. Alors, ils observent mais ne participent pas, et j'ai du mal à trouver des relais professionnels. On a besoin d'une action de longue haleine. On retrouve certains des enfants en maternelle, mais il y a parfois des coupures de plusieurs années, jusqu'à ce que les mamans reviennent en consultation avec leur dernier bébé. Là, il faut parfois tout recommencer. Semer à nouveau nos petites graines de lecture et espérer qu'elles éclosent... »** ■

<sup>(1)</sup> *Mandarine la petite souris*  
Noëlle et David Carter, Albin Michel Jeunesse

<sup>(2)</sup> *Une souris verte*  
Bénédicte Guettier, Casterman, coll. Petit théâtre

<sup>(3)</sup> *Pour qui ce petit bisou ?*  
Bénédicte Guettier, L'Ecole des loisirs, Loulou & Cie

# C'est incroyable, l'attention des tout-petits

Dans la salle des fêtes de Louvroil, ça papote, ça joue, ça pleure, ça rit... La puéricultrice surchargée salue la lectrice qui débarque avec son grand panier d'albums. Dans une pièce qui, le reste de la semaine fait office de cuisine, le médecin s'est bricolé son coin consultation. Des mamans volubiles tiennent des conversations animées pendant que leurs enfants en culotte et tee-shirt traversent la grande salle au volant de bolides imaginaires et vrombissants.



Rafaële a posé son tapis et ses livres en plein passage. Deux petites filles, sourires à décrocher la lune, se précipitent, s'emparent des ouvrages et s'installent sur le tapis : « Lis moi, lis moi !!! ».

On est à Louvroil, près de Maubeuge. Le niveau d'études y est bas et il y a 17 % de chômeurs... Alors la lecture dans tout ça... Pourtant ici l'action dure depuis une dizaine d'années, toujours en partenariat avec « Lis avec Moi », mais pas de façon continue, faute de relais stable.

Et manifestement, les mamans n'y sont pas insensibles.

**« Avant j'allais dans une autre consultation avec mon aîné et mes jumeaux. Et puis un jour j'ai su qu'ici on lisait. Et je suis venue voir ou plutôt écouter. J'ai été captivée... mes enfants aussi. On oublie le quotidien, on évacue tout. »**

Anis et Madlen, les jumeaux, apprécient. L'un d'eux, très agité avant l'arrivée de la lectrice, a remis sa formule 1 - en l'occurrence un trotteur - et écoute bouche bée **« Une souris verte »**<sup>(1)</sup>. Lorsque Rafaële s'éloigne, il la poursuit à toute vitesse pour réclamer une autre histoire. Il reprend en écho les mots de la lectrice, puis se sauve aussi soudainement qu'il est arrivé pour rejoindre sa maman en emportant les livres convoités...

« Les parents sont fiers de dire que leurs enfants s'intéressent aux livres, explique Christine, le

médecin. Même si je n'ai pas vu la lectrice arriver, je sais qu'elle est là car le volume sonore de la salle d'attente diminue.

*Depuis quinze ans que j'exerce, les choses ont un peu changé. La lecture aux tout-petits étonne moins. Mais les difficultés sont plus grandes aujourd'hui. Beaucoup de familles ont des problèmes de toxicomanie, d'alcool. Peut-être faudrait-il déplacer l'action à domicile, ou dans des lieux fréquentés par les parents en grande difficulté... Ici ce sont les mamans pas trop déstructurées qui viennent : elles parviennent à tenir des dates, des rendez-vous... »*

Un lieu de rencontre destiné aux parents qui ont des difficultés relationnelles avec leurs enfants a vu le jour il y a deux ans. Christine en est une des animatrices et aimerait y faire entrer le livre : « Les mamans sont aussi intéressées que les enfants... Peut-être ont-elles manqué de livres et d'histoires... Peut-être que des lectures les aideraient à restaurer quelque chose de leur propre histoire et du coup à instaurer un nouveau lien avec leur enfant... »

Parmi ces mamans, il y a celles qui apprécient : « Ici on se sent vraiment accueilli, les mamans comme les bébés. Et regardez comment ils écoutent, tout petits, c'est incroyable leur attention, leurs petits doigts qui bougent, la manière dont ils cherchent les images et le regard de la lectrice... » D'autres, comme cette très jeune mère, détournent leur regard lorsque la lectrice vient proposer une lecture au bébé, refusent ce petit moment hors du temps.

« Peut-être de la gêne, une difficulté à montrer des émotions », explique Rafaële.

La lectrice est partout : à quatre pattes sous la table avec une petite fille. Glissée entre deux mamans qui discutent tandis qu'elle lit à un bébé ravi de cette récréation. Accroupie sur le tapis de jeux. Assise sur une chaise près d'un nourrisson et de sa mère...

Non loin de là Sandrine, qui est animatrice dans ce lieu, observe le travail de la lectrice : « J'ai essayé de mettre en place des jeux dans cette PMI, mais ça fait plus de bruit qu'autre chose. Les mamans bavardent, les enfants jouent mais décrochent très vite. Chacun reste dans son univers... Alors qu'avec la lecture, il y a un lien parent-enfant évident qui se crée. Ils écoutent des histoires ensemble, ils vont chercher des livres ensemble... Les mamans sont plus à l'aise avec leurs enfants. Même si ce n'est qu'une fois par mois, c'est un moment gagné pour la mère et l'enfant, un moment où elle est avec lui seul, le temps de la lecture... Moi j'aime ça aussi, aller écouter. J'aime **« Brave coccinelle »**<sup>(2)</sup>, c'est le premier que j'ai pris quand j'ai commencé à lire, et puis **« Poule Rousse »**<sup>(3)</sup>... **La lecture ça fait du bien à cette partie de soi qui reste du côté de l'enfance...** ■

<sup>(1)</sup> **Une souris verte**

Latitude (livre tissu)

<sup>(2)</sup> **Brave coccinelle**

Altan, L'Ecole des loisirs, coll. Lutin poche

<sup>(3)</sup> **La petite poule rousse**

Byron Barton, L'Ecole des loisirs

# Il joue autant avec une histoire qu'avec un jouet

**Un bâtiment de briques rouges égayé par des peintures sur les vitres : nous sommes au centre social du Laboureur à Wattrelos. C'est dans une grande salle, à usages multiples, que se tient deux fois par mois une consultation de PMI.**

Tous les quinze jours, il faut installer le matériel, puis le redéménager pour laisser place aux autres activités : permanence d'assistante sociale, halte-garderie, centre de loisirs... «*Mais en même temps, précisent les adultes qui y travaillent, en raison du mélange des activités, on n'a pas l'effet ghetto qui existe dans beaucoup de PMI, où seules les familles de condition très modeste se rendent à la consultation.*»

Ici, un espace minuscule pour le médecin, un paravent pour la puéricultrice et une table et une chaise au milieu des familles pour la secrétaire. «*Mais l'ambiance est plutôt joyeuse avec une majorité de mères très jeunes enthousiasmées par l'action lecture. Au point que si quelques mamans ont déserté les lieux qu'elles trouvaient trop laids, d'autres au contraire ont changé de PMI pour venir ici à cause des livres... même si le temps d'attente est souvent très long car c'est une consultation très chargée...*»

La Médiathèque municipale, qui développe beaucoup d'actions hors les murs, s'y est investie. Elle prête des livres et a détaché deux animatrices successives pendant plusieurs années. L'on ne s'étonne donc plus dans le quartier de ces bébés lecteurs qui étaient encore objet de curiosité il y a quelques années.

Une tasse de café à la main, la maman de Martin, dix mois, raconte : «*C'est un plaisir de regarder mon fils pendant la lecture. Il comprend tout. Sa soeur qui a cinq ans, adore ça aussi. Ça n'existait pas encore quand elle était bébé. Alors pendant les vacances, elle m'accompagne et elle se régale. J'adore qu'on leur lise des histoires. Et moi-même je suis plus tentée d'en lire à ma fille. Avec le petit, j'ai encore du mal, même si je vois qu'il est fasciné. Depuis que j'observe la lectrice, je lis différemment à la maison. Je montre les images, j'anime le livre. La grande participe et en rajoute,*

*alors Martin éclate de rire. Ça me plaît aussi à moi ces histoires, mais ce qui me touche le plus, c'est de voir l'enfant réagir en touchant, en riant... Il joue autant avec une histoire qu'avec un jouet... Pourtant, ça prend du temps, deux, trois histoires pour un petit bout comme ça, mais il est toujours aussi accroché, les yeux fixés sur le livre, c'est incroyable...*»

Assise par terre, Thifaine, agent d'accueil du Conseil Général, observe Anne-Sophie, lectrice de «*Lis avec moi*». Sa formation l'a plutôt préparée à l'animation par les jeux, mais la découverte de la lecture lui a ouvert d'autres horizons : «*La lecture fait davantage appel aux émotions que le jeu. Avec le livre, les tout-petits rentrent vraiment dedans, dans leurs pensées, dans les images, dans l'histoire... Tout cela sollicite fortement l'imaginaire. Certaines histoires font chaud au cœur, permettent de s'évader ou au contraire de se retrouver. Les enfants réagissent, s'identifient... "Il fait comme mon papa le monsieur, il se rase..."*

*Il y a le toucher aussi... les petits adorent ça. Je vois les petits pieds, les petites mains se tendre, bouger. Ils ont découvert quelque chose et ils le manifestent.*

*Moi quand je lis, je suis dedans. Quand l'histoire ne m'intéresse pas trop, je le sens aux réactions des enfants, à ma manière de lire...*»

Les mamans se font rares : la psychologue, la secrétaire et la puéricultrice en profitent pour venir écouter Anne-Sophie.

Dominique, la psychologue, témoigne : «***J'explique aux parents qu'on peut raconter des histoires aux enfants, mais quand ils le voient en direct, ça prend une autre dimension. Et puis j'observe beaucoup les mamans et les enfants pendant les lectures. Il y a des échanges de regards, des visages qui se décrispent dès que la lecture commence, le temps est comme suspendu...***»

Monique, secrétaire, est aussi aux premières loges. Les séances de lecture rythment son travail et accompagnent l'accueil des mamans et des bébés, créant une atmosphère qu'elle qualifie de «*chaleureuse*».

***«Les livres créent un sacré lien. Ça permet de rentrer immédiatement en contact avec les mamans et les enfants. Ils arrivent en hurlant, et les mamans sont stressées. Et immédiatement la lecture installe une ambian-***



*ce conviviale. J'ai l'oreille qui traîne, bien sûr, et dès que la lectrice commence, je sens s'installer une atmosphère différente. Elle parle à voix basse... C'est doux, ça donne envie de parler sur le même ton. Elle sait comment faire alors que ce n'est pas évident d'interpeller une maman et de lui proposer de lire quelque chose à son enfant... Surtout qu'ici, il y a pas mal de mamans qui ont des problèmes d'alphabetisation, alors c'est encore plus délicat. **Lorsqu'ils arrivent, les enfants vont directement à la caisse et demandent des lectures et surtout, ils ne déchirent rien. Il y a un vrai respect des livres.***»

«*Dès que je peux, je vais lire des histoires aux bébés, ajoute Marie-Agnès, la puéricultrice. C'est un plaisir : découvrir les nouveaux albums, les images, les couleurs... Il y a aussi bien sûr le plaisir de voir les réactions des enfants, et celles des mamans qui découvrent les capacités de leurs bébés et s'en émerveillent. Lire aux bébés, ce n'est pas une chose qu'on a appris en école de puériculture et pourtant c'est un outil formidable. Ce que nous faisons, c'est un travail d'équipe où tout est bon pour entrer en relation, et le livre s'y prête particulièrement bien.*»

Le personnel s'attarde encore autour de la lectrice, et soudain, une voix s'exclame, «*Tiens, celui-là je ne le connais pas, tu ne pourrais pas nous le lire, Anne-Sophie ?*» ■

# Mon fils, comme les autres bébés, a ses livres préférés...

On quitte Arras, sa Grand-Place et le charme de son centre historique. On prend la route, jusqu'à une petite ville, Beaurains. Dans cette ville, il y a une bibliothèque qui, un jour, a entendu parler de ces drôles de dames de «Lis avec Moi»... Cette bibliothécaire en a parlé avec la puéricultrice de la PMI, puis à un adjoint, qui en a parlé au maire... Depuis, la commune a lancé un programme de lecture à voix haute en direction des écoles maternelles et de la PMI.

Une table ronde couverte de livres, des bébés et des mamans autour, le parfum accueillant d'un café qui finit de passer, une assiette couverte de biscuits qu'on offre à la ronde... Le bâtiment est moderne, lumineux, le public mélangé. Dans la salle d'attente, mères de famille, grands-mères et assistantes maternelles voisinent en papotant.

«L'avantage ici, explique Marie-Françoise, lectrice, c'est que la PMI et la bibliothèque sont dans les locaux du centre social. Le médecin connaît bien l'action car elle a côtoyé des lectrices dans une autre PMI à Lens. Pour la première séance, la puéricultrice avait invité toutes les assistantes maternelles de la ville, et on s'est retrouvés un peu dépassés par le nombre...»

Dans un coin de la pièce, la bibliothécaire écoute le conte que la lectrice est en train de terminer. «Je pensais que c'était nécessaire de commencer avec les tout-petits, que les parents puissent découvrir que même à quelques mois, leurs enfants ont déjà des goûts affirmés. Ce qui me sidère, c'est que les bébés acceptent de rester devant un livre avec quelqu'un d'étranger. C'est incroyable l'approche qu'a Marie-Françoise, et ces regards des tout-petits qui s'arrêtent sur elle, puis sur le livre. Ils prennent des choses, c'est sûr... Mais on ne sait pas ce qu'ils sentent, ce qu'ils pensent, ce qu'ils reçoivent... On ne retrouve pas ces parents-là à la bibliothèque. Je ne les rencontre qu'ici. Alors j'envisage

de faire du prêt dans la consultation pour ces parents qui n'osent pas franchir la porte de la bibliothèque...» C'est aussi le souhait de la puéricultrice, qui a le projet d'organiser des visites à la bibliothèque, avec des mamans et des assistantes maternelles.

Un petit Baptiste de 11 mois, est allé piocher dans les paniers, et empile une dizaine d'albums dans sa poussette. Ainsi nanti, il prend la poudre d'escampette et s'apprête à franchir la porte de la consultation, juste au moment où sa maman le repère : «Mon fils, comme les autres bébés, a ses livres préférés... Là, ce sont des livres nouveaux qu'il ne connaît pas, il a voulu les emmener ! J'ai été très étonnée qu'il aille sur les genoux de Marie-Françoise dès la première rencontre, ce n'est pas dans ses habitudes... C'est peut-être à cause de toutes ces mimiques qu'elle ose et que nous on n'ose pas.»

Une maman et une nounou, dans un coin de la pièce, échangent des remarques à propos des lectures de Marie-Françoise :

«Elle raconte bien, ça donne des idées!»

«Mais mon bébé n'est pas attentif...»

«Ne vous inquiétez pas, il écoute quand-même. Les enfants, même quand ils bougent, ils prennent quelque chose au passage...»

«On ne peut pas s'empêcher de comparer : est ce que le mien est normal, quel âge a le vôtre?»

Et de discuter des mérites respectifs des albums animés et des albums à caches : «Ils conviennent bien aux enfants qui bougent beaucoup... Essayez cet album avec votre bébé, vous verrez, ça devrait marcher...»

Le petit Louis, deux ans et des brouettes, s'énervait régulièrement dans la salle d'attente. Et quand Louis s'énervait, sa maman stressait. Un jour, Louis a entendu la lectrice lire. «Ça a tout changé, dit sa maman. Moi, je lui lisais des histoires, mais il n'était pas intéressé. Là, c'est devenu une folie ! Il y a des livres qu'il ne lâche plus, «**Délivrez moi**»<sup>(1)</sup> par exemple... Impossible de lui faire abandonner ce livre-là. Il lit et lit et lit... des dizaines de fois. Il tourne les pages lui-même, il ne veut pas qu'on l'aide. C'est un peu pour ça que je n'emprunte pas de livres à la bibliothèque. J'ai peur qu'il les abîme. Ma fille de quatre ans a ses livres elle aussi. J'ai écrit son nom dessus. Louis a voulu que je fasse la même chose sur les siens...»



C'est une passion, je vous dis ! J'ai remarqué qu'il y a plus de monde à la consultation depuis qu'il y a des histoires. Les enfants sont occupés, l'ambiance est différente. Avant Louis s'énervait à attendre, maintenant, il n'a plus envie de partir... »

La maman de Morgane n'était pas sûre que sa fille, grande prématurée, ait les mêmes capacités que les enfants nés à terme. Jusqu'au jour où... «Je l'ai vue réagir face aux livres, et là, j'ai été complètement rassurée. Elle regarde les images, les couleurs, elle n'a pas assez de tous ses yeux... Elle est extraordinairement attirée par les albums. Comme les autres bébés... Peut-être même qu'elle s'intéresse davantage que certains autres qui n'ont pas eu ces problèmes à la naissance... Elle adore les livres sur les bébés et ceux avec des animaux. Elle découvre de nouvelles sensations, de nouvelles matières. Elle peut gratter des tissus rêches qui font du bruit quand on les touche et qui râpent les petits doigts... Ou des tissus tout doux au contraire, des matières soyeuses... **Alors je viens à la consultation pour le rendez-vous avec le médecin, mais aussi pour les livres...** » ■

<sup>(1)</sup> Délivrez-moi

A. Sanders, L'Ecole des loisirs, Loulou & Cie

# Hommage à Suzanne

## Qu'est-ce qu'elle faisait Zoun ?

Elle lisait à haute voix des histoires aux bébés,  
aux enfants plus grands, aux parents.

## C'est un métier ? A quoi ça sert ?

À rien    Simplyment    à rêver  
à penser  
à comprendre un peu  
à sortir de soi, de chez soi  
à aller très loin  
ou tout près

Ça sert à trouver son chemin  
d'autres chemins  
à inventer aussi  
à se rappeler

Ça sert à respirer  
à avoir moins peur

Ça sert aussi à rire  
et à pleurer

Ça sert à vivre.

## Mais pourquoi elle faisait ça, Zoun ?

### Ça ne lui suffisait pas sa maison,

### Son mari, ses enfants, ses petits-enfants ?

C'est sûr agir pour les siens  
C'est bien

Mais les autres  
Elle s'inquiétait des autres  
Pas par devoir, c'était pas une dame patronnesse  
Elle aimait ce qu'elle faisait  
Mais elle se sentait responsable  
Elle ne supportait pas les injustices, les laissés pour compte  
Ce qu'elle aimait c'était partager

Partager la beauté d'un livre  
Partager son émotion  
Partager l'étonnement d'une maman :  
« *mon bébé de cinq mois il attend son histoire* »  
Partager la réconciliation d'un enfant avec la lecture  
« *Madame, ils sont beaux vos livres, je ne savais pas que c'était ça la lecture* »  
Partager aussi avec nous, l'équipe de « Lis avec moi »,  
une pensée, une fraternité.



*Au revoir lectrice de la Côte d'Opale*

*Au revoir Zoun la tendresse*

*Au revoir Zoun dans la lune*

*Au revoir belle voix calme murmurant « allez, bye ! »*

*Au revoir le rire de Zoun*

*Au revoir notre Zoun*

Juliette, pour toute l'équipe de « Lis avec moi »

## Depuis 1989 « Lis avec moi » reçoit le soutien :

- du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais)
- du Conseil Régional Nord-Pas de Calais
- du Conseil Général du Nord
- du Conseil Général du Pas de Calais

Grâce à ce soutien, chaque année une centaine de villes et de structures élaborent des projets de lecture avec « Lis avec moi ».

Les Contrats petite enfance (CAF et villes), les Contrats éducatifs locaux (Jeunesse et Sports et villes), l'Etat-Région dans le cadre de la politique de la ville et les Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (DDASS), apportent également une aide financière aux villes et aux structures qui mettent en place des projets.

« Lis avec moi » reçoit également le soutien de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et du Crédit Mutuel Nord Europe, soutien qui permet de développer des actions dans des lieux spécialisés et des foyers d'hébergement.

Enfin, le Fonds Social Européen finance un microprojet en direction d'adultes, en partenariat avec des centres de formation et d'insertion.



## JOURNAL N°11 JUILLET 2006

REALISE PAR " LIS AVEC MOI " - A.D.N.S.E.A.  
1, RUE ST GENOIS 59000 LILLE  
TEL. : 03 20 13 10 14 - Fax : 03 20 42 14 04  
E-MAIL : lisavecmoi@adnsea.fr

**Entretiens :** Joëlle STECHEL, journaliste

**Graphisme :** Jean-Christophe BATESTI - contact@la-bo.net

**Photos :** Thomas RIBOLOWSKI